

Un toutes-boîtes crée la polémique au conseil

LES CONSEILLERS COMMUNAUX CHESTROLAIS ONT APPROUVÉ à l'unanimité le compte 2006. Sur le plan des recettes ordinaires, on constate notamment une augmentation des prestations. Celle-ci est essentiellement due à une bonne vente des bois. Malgré de relativement bons chiffres, certains services se révèlent néanmoins déficitaires, à l'image du marché couvert, de la bibliothèque communale, des écoles communales, du tourisme, du centre culturel et du service des immondices. L'accueil extrascolaire et le camping sont par contre tous deux en boni. Pour sa part, le service extraordinaire affiche un solde négatif de 460 000 euros. Deux gros dossiers expliquent cela, en l'occurrence le curage du lac et le PTT voiries. Tous deux dépassent le million d'euros.

Outre les comptes, il a également été beaucoup question d'un toutes-boîtes annonçant l'inauguration du terrain multisport de Massul-Molinfain, envoyé par le comité des fêtes et dont fait partie Dimitri Fourny, chef de file de l'opposition. Le conseiller Pierre Otjacques insiste sur le fait que ce terrain est une propriété communale et qu'il n'est pas encore terminé, que la réception provisoire des travaux n'a pas encore été réalisée et que les travaux ne sont pas encore payés. Il ajoute qu'un conseiller a par ailleurs constaté une malfaçon qui doit être soumise à l'entrepreneur, et qu'avant la réception provisoire des travaux, le chantier doit rester interdit au public. Quant à Dimitri Fourny, il justifie cette prise d'initiative par le fait que le comité des fêtes a investi 6 500 euros dans certains travaux qu'il s'est chargé de réaliser lui-même.

Pour le député, le comité veut tout simplement fêter les travaux qu'il a menés à bien. (B. Gu.)

Wépion

Amende pour absence de permis d'urbanisme

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NAMUR A CONDAMNÉ MERCREDI UN HOMME, son épouse et son frère à une amende de 496 euros, assortie d'une mesure de sursis pour une durée de trois ans. Les trois prévenus étaient poursuivis pour avoir, en 1996, installé leur société, la S.A. Grand Ry, spécialisée en entretien de véhicules et en vente de véhicules d'occasion, sans être en détention d'un permis d'urbanisme.

Ils devaient également répondre de la même prévention pour l'installation d'un car-wash, aujourd'hui démonté, et l'aménagement d'un parking sur le même site de la chaussée de Dinant à Wépion. La Région wallonne et un voisin direct demandaient la remise en état du terrain. S'il a eu égard à la longueur de la période infractionnelle et à l'absence d'antécédent dans le chef des prévenus, le tribunal a néanmoins déclaré que la remise en état du site ne pouvait être ordonnée car les prévenus ne sont, aujourd'hui, plus propriétaires des biens litigieux. D'un point de vue civil, les trois personnes ont cependant été condamnées à verser un euro provisionnel au voisin. (Belga)

Gesves

Deux frères et vingt mille kilomètres

► Les frères Carl-Eric et Adrien Alexis s'apprêtent à faire le tour du monde à vélo.

► Ces Namurois sont parrainés par le programme environnement de l'Onu.

Deux jeunes frères issus de la province de Namur préparent depuis bientôt un an le projet fou d'un tour du monde en vélo. Mais derrière cet exploit, se cache un projet d'éducation à l'environnement soutenu par les Nations Unies.

En effet, durant tout leur périple, qui devrait durer un an, les deux frères seront en contact avec six écoles belges dont les écoles primaires et maternelles de Gesves, Beauraing et Marchelles-Dames. "Par notre voyage, nous voulons aller à la rencontre des personnes qui vivent, qui connaissent des problèmes liés à l'environnement", souligne Carl-Eric Alexis, 30 ans. Nous désirons par la suite témoigner, transmettre ces informations aux jeunes. Tout au long de notre voyage, nous recueillerons un maximum de témoignages, des photographies, des vidéos, des écrits afin de sensibiliser les enfants à la protection de notre planète."

Carl-Eric et Adrien rencontreront durant toute cette semaine des élèves de primaires et de maternelles avides d'en savoir un peu plus sur ces pays lointains et sur leur périple à travers le monde. "Vingt mille kilomètres, je trouve que c'est vraiment un très long voyage, fait remarquer Madison, 7 ans, de l'école Libre

Saint-Joseph de Gesves. On se demande comment ils vont faire dans le désert. Quand je serai plus grande, je voudrais aussi partir si loin, jusqu'en Egypte."

Les deux frères partiront de Belgique pour rejoindre la France puis l'Espagne, le Maroc, la Mauritanie, le Sénégal, l'Amérique du Sud et du Nord et enfin l'Europe du Nord.

Les deux jeunes parcourront plus de 20 000 km à travers le monde, soit une soixantaine de kilomètres par jour. Grâce au parrainage du bureau de liaison du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) avec l'UE et de l'UNRIC, qui leur ont fourni une liste de

contacts, ils rencontreront des personnes de terrain et des experts des problèmes environnementaux. "Nous avons créé un site Internet et nous emportons avec nous un petit ordinateur. Nous pourrions ainsi rester en contact avec les six écoles primaires et maternelles qui participent au projet", poursuit Carl-Eric.

Les deux frères partent aussi pour rencontrer les populations, les cultures du monde entier, comme le souligne Adrien, 25 ans: "nous avons choisi le vélo pour moyen de locomotion car, en plus d'être écologique, il permet de rentrer plus facilement en contact avec les gens que si vous êtes en voiture. Nous nous sommes

bien préparés physiquement. Le dicton populaire dit "Qui vivra verra". Nous, on a plutôt envie de dire: qui verra vivra. Notre objectif n'est pas vraiment l'exploit sportif. On veut découvrir le monde, faire des rencontres. Et puis il y a ce beau projet avec les enfants. Un petit millier d'élèves est concerné." Le départ du voyage est donc fixé le dimanche 8 juillet, vers 10 h 30 à l'Auberge de Jeunesse de Namur. Le public pourra retrouver les récits, les photos et les vidéos du voyage de Carl-Eric et Adrien Alexis sur leur site Internet.

C. Bo.

Web www.terresenvue.org



► Par leur voyage, Carl-Eric et Adrien veulent sensibiliser les enfants à la protection de la planète.

Arlon

Sterpenich sous haute surveillance

► Les commerçants du centre vont suivre de près l'évolution du complexe commercial.

L'ASBL Gestion centre-ville d'Arlon a tenu lundi soir son assemblée générale annuelle.

En 2006, Gestion centre-ville a réalisé des études sur le taux de fréquentation des rues marchandes du centre-ville, fait de la prospection commerciale et permis l'installation d'un magasin de vêtements et d'une boucherie, comblant ainsi deux cellules vides du centre-ville.

Echanges internationaux

Un autocollant a été créé pour annoncer les commerces ouverts le temps de midi, et apposé sur les vitrines concernées. Des échanges internationaux ont également été menés notamment avec la France, la Suisse et la Suède.

"Il s'agit d'un échange afin de voir ce qui se fait ailleurs. Prendre des idées mais aussi en donner", précise Christelle Adant,

directrice de l'ASBL.

Pour les deux prochaines années, Gestion centre-ville souhaite élargir son panel de partenaires privés et travailler avec IDéLux, Ferrero ou encore City Parking. L'occasion de développer des idées dans une vision différente.

Cette assemblée générale était aussi l'occasion pour les commerçants de s'exprimer sur la création du futur centre commercial de 35 000 m² dédié à l'habitat et aux loisirs, face au magasin Ikéa à Sterpenich.

Inquiets, les commerçants du centre d'Arlon ne souhaitent pas revivre l'expérience malheureuse lors de la création de l'Hydrion qui avait provoqué la fermeture de commerces au centre-ville.

"Il faut être attentif et devenir un interlocuteur qui s'impose dans le choix des commerces", souligne Magnus. "La ville d'Arlon va s'associer aux choix de Sterpenich, en collaboration avec IDéLux et le promoteur. Les erreurs du passé ne seront pas répétées", rassure l'échevin Perpète.

L. Br.

Florennes - SERVICES

Pompiers: plus de 1 000 interventions

► Le service a acquis un camion de désincarcération tout neuf.

Le service incendie de la zone Florennes-Walcourt vient d'acquiescer deux nouveaux véhicules: une autopompe de 2 500 litres ainsi qu'un camion de désincarcération. Coût de l'opération: 322 000 €. "L'autopompe a coûté 232 000 € alors que le camion de désincarcération est revenu à 90 000 €, précise le Commandant des pompiers Richard Tassin. L'année passée, la commune avait également acheté, sur fonds propres, une camionnette de 18 000 € pour le nettoyage des chaussées et les nids de guêpes. C'est un énorme investissement."

Le service d'incendie possède aujourd'hui sept camions et trois voitures. Quatre véhicules complètent le service d'incendie au point avancé de Walcourt. Le commandant Richard Tassin a été nommé chef de service le 1^{er} juillet 1987. Il prendra pour tant bientôt sa pension, au mois

de septembre 2007. "Cela fait vingt ans que je suis dans les pompiers. J'habite à côté de la caserne. En septembre, je ne sais pas comment je vais réagir. Sans doute que ces gros camions me manqueront un peu. J'adore mon métier. Nous rendons service à la population. Même si certaines interventions ont été difficiles, on a toujours cette envie de secourir, de ne pas laisser tomber." En 2006, les pompiers de la zone de Florennes sont intervenus 622 fois avec les ambulances et 450 fois en tant que pompiers.

"Nous avons moins de guêpes et d'incendies qu'il y a dix ou vingt ans, souligne le Commandant Tassin. Par contre, nous avons beaucoup plus d'accidents, surtout les jeunes. Avant, on sortait moins, ou, en tout cas, on n'avait pas de voiture. Aujourd'hui, à 18 ans, ils ont tous des voitures, roulent vite et boivent beaucoup."

L'augmentation des contrôles de police permet cependant de prévenir les accidents, nombreux dans la région de Florennes et Walcourt.

C. Bo.